

Marie Curie (1867-1934)

Marie Curie, née **Maria Salomea Skłodowska** le 7 novembre 1867 à Varsovie et morte le 4 juillet 1934, est une physicienne et chimiste polonaise, naturalisée française par mariage.

Scientifique d'exception, elle est la première femme à avoir reçu un prix Nobel et, à ce jour, la seule femme à en avoir reçu deux. Elle reste la seule personne à avoir été récompensée dans deux domaines scientifiques distincts. Elle est également la première femme lauréate, avec son mari, de la médaille Davy de 1903 pour ses travaux sur le radium.

Une étudiante remarquable

Elle excelle dans les études et obtient ainsi son diplôme de fin d'études secondaires avec la médaille d'or en 1883. Marie Curie souhaite faire des études supérieures, mais cela est interdit aux femmes dans son pays. Elle s'engage alors comme gouvernante dans une famille de province en France pour financer ses études.

Le 3 novembre 1891, elle s'inscrit pour des études de physique à la faculté des sciences de Paris. En juillet 1893, elle est reçue première de sa promotion en licence de physique. Pendant l'été, une bourse d'études lui est accordée, qui lui permet de poursuivre des études en mathématiques. En juillet 1894, elle est reçue seconde en licence de mathématiques. En parallèle, elle travaille aussi dans un laboratoire de recherches physiques au sein duquel elle fait des recherches sur les propriétés magnétiques de différents aciers.

Elle rencontre alors Pierre Curie qui étudie également le magnétisme puis va commencer à travailler avec lui. Marie et Pierre se marient le 26 juillet 1895.

L'année suivante, elle prépare l'agrégation pour l'enseignement des jeunes filles, section mathématiques. En 1896, elle est reçue première à l'agrégation. Elle ne prend cependant pas de poste dans l'enseignement secondaire, souhaitant travailler à une thèse de doctorat.

Une femme unique et une pionnière

Marie Curie choisit de se consacrer à l'étude des *rayons de Becquerel*, découverts par Henri Becquerel. Elle commence en 1897 ses travaux de thèse sur l'étude des rayonnements produits par l'uranium. En 1898 elle remporte le prix Gegner de l'Académie des sciences pour ses travaux sur les propriétés magnétiques des métaux. Elle obtiendra à nouveau ce prix à deux reprises (1900 et 1902).

En 1898, Pierre rejoint son épouse sur son étude de la radioactivité. Le 18 juillet 1898, Marie Curie annonce la découverte du polonium. Le 26 décembre, avec Gustave Bémont qui les a rejoints, elle annonce la découverte du radium. Le 10 décembre 1903, Marie Curie reçoit avec Pierre et Henri Becquerel, le prix Nobel de physique.

En 1903, Marie Curie est la première femme lauréate de la médaille Davy. L'année suivante, elle reçoit la médaille Matteucci. En 1906, elle devient la première femme en France directrice d'un laboratoire universitaire et la première femme professeur à la Sorbonne.

En 1910, Marie Curie parvient à isoler un gramme de radium sous forme de métal pur. Elle publie la même année le *traité de radioactivité*.

Elle participe début novembre 1911 au premier Congrès Solvay qui réunit de nombreux physiciens, tels que Albert Einstein et Ernest Rutherford. Elle est la seule femme de ce congrès. Le 8 novembre 1911 Marie Curie est lauréate du prix Nobel de chimie, « en reconnaissance des services pour l'avancement de la chimie par la découverte de nouveaux éléments : le radium et le polonium, par l'étude de leur nature et de leurs composés ».

Ses liens avec Monaco

En 1911, le prince Albert I^{er}, membre de l'Académie des Sciences, est favorable à l'élection de Marie Curie à cette même académie. Par une lettre adressée à Gaston Darboux, secrétaire

perpétuel de l'Académie des Sciences, il manifeste formellement son adhésion au principe d'éligibilité des femmes à l'Institut de France dans un contexte où cette question fait l'objet d'un vif débat. Le prince écrit dans son journal, en date du 4 janvier : « J'ai assisté à la mémorable séance trimestrielle des cinq académies où l'on discutait la question de l'éligibilité des femmes à l'Institut, à propos de la candidature de madame Curie à l'Académie des sciences. On ne saurait se figurer une salle plus houleuse ni plus agitée ; sauf que l'on ne s'est ni injurié ni battu, cette séance pouvait être comparée à une séance parlementaire. Mais les plus violents se trouvaient parmi les adversaires de l'élection des femmes, et ceux-ci ont défendu leur thèse de la plus pitoyable manière, avec des arguments sans la moindre valeur. [...] Quant aux orateurs favorables à l'éligibilité des femmes, ce sont des membres de l'Académie des sciences, Appell notamment, ils ont été d'une correction absolue et n'ont présenté que des arguments irréfutables ». Le 23 janvier 1911, Marie Curie obtient 28 voix ; c'est son adversaire, Édouard Branly, qui est élu avec 30 voix. Marie Curie sera élu membre de l'Académie de Médecine en 1922.